## Jacques Péraldi

## On le tombe du corps

s'il n'entend, sous la terre, entre deux monts, phrase piquée, plus haut, lisse, et d'un point, comme neige, à peine voix, sous traits haleine, sous la cuve, s'il n'entend, cette peau, enveloppe plus haut, plus profond masse souvent cela à gauche, comme entre les tiges l'air tu touches l'air. fer. blanc. maintenant trachée, contre le vent. sans mots, sans bruit, on va s'étendre, on va mûrir. lecture d'œil. lecteur. emporté

ils sont isolés, l'espace, le geste qu'ils ne sont plus. ils mesurent le sol. entendez-vous. réclamez-vous. ceux-ci remuent qui longent le mur. sous deux chevaux. deux grêlons. il marche, il effectue un parcours, n'eut jamais à ouvrir fermer passer, sur le dos, glisser, des mots, sur la bouche, les pierres. ne rien dire. il dut aller, où s'épuisent ses mots, où il ne va, il entre il sort. il dut revenir, bouger encore, remuer, des buées. maintenant il pourrait marcher, viendrait par le bas, sur la route, avec corde sang silence, il y pense, viendrait, sur l'œil

livres. cuivre. mince. on observe la minutie et la douleur. on entrouvre la natte et le plancher dort. l'herbe, on regarde : le jour. bouclier du jour qui invente le jour. on va aller, on va porter. mécanismes trou figures soumission obstacles mécanismes : centrer : la gorge. sa chaise est un trait où il aboie contre l'arbre subtil. il entend. ce qui ne bouge. permet

il colle dans le rouge. ils semblent vérifier. il tombe. un son, qu'il ignore, et l'ombre l'herbe, la terre: faute de temps. sur des mots souvent, ou au même coin, angle si on veut, si on / bouge. il décrit l'usage et la clarté

s'il ne vient, il le dit cela, la main, alors qu'il cesse forêts, feuilles de l'arbre, si une mort de cheveux, t'embarquait, y laissait, traces, ou vent, pas rien, lui. remonte, face à lui tu / remontes, référence sur les feuilles, la tempe, ce don, à deux doigts, mais il tourne, immobile il corrompt, la pierre

de sa voix, enclavé son rire, que perce la neige, jusqu'où porte la voix. temps du bec ici sur les corps, hure. burin, comme il dure, gifflé, humé, comme il rompt, il hume. il dure. on va l'envoler ses doigts, on va border, l'herbe, jusqu'au ventre plus longtemps, sur le haut le bas il vire. il tend. cheveux. il dit : qu'il tou-ne. il dit l'insomnie dit : souvent

motif non, provision des lignes, sur la nuque. évadé, maintenant, sous sa respiration, comme tige, comme lignes, floues, scande, sur les traits, il marche. lent, il ne le dit, dans l'épaule dans le ton, parcouru lenteur, il avance, il bascule, ni sous les arbres ni sous le vent. ils suivent, par là oui nous le traînons

ceci, opéré, dans les mains, de lui, de l'épaule. mot. ou corde. qu'un bruit là, sextan, ici, ou l'étang, ce col qui perdure. nous le voyons, oui, digne des sons, lent, comme feu, les reins l'ourlet, il brûle, l'attise, nous le voyons il a ramassé, point, tiré, par hasard, ce bruit. il ne dit plus forêt, il ne dit plus segment

défait, sur l'espace fin, la neige. il entre, la bague, du cou le col, il te voit perron, on approche, ils disent cette flambée. tour, nasale aventure, habit, haleine pauvre, frein eau pouce de l'air, il va, le dire, de ces mains, la flamme, une bouche d'où le vert s'étonne, on lustre, il court, pain dans les doigts

alarme où il va, lui, s'il l'entend, algèbre du gel, les brins. sous le couvert, il bougera sa bouche, tournera chair sous la liaison commune, souhait, piqué, en ses semences, les vifs. on a soustrait son sang. il y songe, il entend, s'émonde, sous l'arc, ils jurent, il entend

on touillera crin, soie de son organe, ces voix, sous l'arc craie des ventes, des sons. l'hostile sol, aux draies, l'engage, gagne, inonde nuques, îles des pluies, corde d'où le bois grandit. monts, les jours ont vu ses doigts, la pluie. orge, oint, mouillé sur quelle chair quel air ce vol

il ne marchera pas ici, le vert, son corps. eaux solives des froids, litières, nos parcours du gel, lèvre de l'o à l'échancrure. quel souhait sur le vivant des murs, quelle lueur trèfle ce ciel. nichée des becs, godet au miroir

il se soumet, glisse, ces sommets, muqueuses où cessent les bruits. scellée. la bouche. chus des conifères ici, oui nous répétions cela. meurtre, ou vent, balancement, lui, l'habitant, s'il contourne, où on laisse, où on sent. les mains ont fait ceci devant, aisselles, becs sous quel tirant

ou même, quelle lame le vert, le soupirail se délassent. armes qui manquent, fronde. il ne voit, ne s'étonne. les claviers exactement. vous courez, sur l'épaule

laine qui poursuit, ses doigts, les pierres, ces morts. ce bruit, aux deux cous plaie résineuse, cresson, que la terre. on lance, on trait, il le dit, le V le toit, oui, pressés sur nos flancs, tempe, où on claque, où on sèche

blotissant duvet, paquets d'oiseaux la paille de l'œil, vert, s'il détraquait, passait, perdait huile du mort pour ces étangs. tête conviée, sous l'aride. pelletée d'un mot, ou corde, liance des cheveux, à qui cela

sol, schlague des vents, habite, tard, comme s'il léchait, fouissait, les joues, le vent. salive ou sang, que ce nom, que cela si ce nom, s'il vient, s'il ment

semonce, pousse du bec, il entend, n'amenuise, si le vol, émince, longe, l'éclat, le sien. ils viendront, dais et eux, vol de ce blanc, liesse du poignet pétris quelle joue où le jour annonce. ils te suivront œil, eux seuls, ou ce tour, sa tête, on gêne. ils brillent. on décline le geste recommencé

cordes devant, clouées neiges, longs, ou lui, ce corps, toit. lucarne, mais où on va, se retournent, hissent, fléau que sa main, tourne, ou ces voix, ceci, sur la rêne. feuilles, branches nous distribuons ce nom, aile si ce mot, comme on compte. nous dirons feuilles, aile, talus des lignes. quel sang frogne, lisse, les claires. on va, on marche sur sa bouche